

La direction de RTL veut passer à la vitesse supérieure

La direction de la chaîne privée a réitéré sa détermination alors que s'achève la phase d'information dans le cadre de son «plan de transformation».

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Nouveau conseil d'entreprise ce jeudi chez RTL Belgium. Après avoir communiqué l'étendue de la facture sociale, service par service, qu'entraînera son plan de transformation «#evolve» qui entend supprimer 105 emplois, elle devra répondre aux nouvelles questions des représentants du personnel. Au total, ce sont quelque 200 questions qui lui auront été posées.

Suite aux nombreux commentaires internes et externes suscités durant cette première phase de la procédure Renault, l'administrateur-délégué, Philippe Delusinne, s'est à nouveau adressé au personnel afin de «faire le point». «Beaucoup de choses ont en effet été dites et il en res-

sort parfois une mauvaise compréhension de la situation que nous voulons clarifier ici», a-t-il indiqué dans un document dont L'Echo a pu prendre connaissance. De fait, déçu par les réponses apportées à ses questions, le personnel avait déposé il y a une semaine un préavis de grève.

Le document ne révèle toutefois rien de bien neuf. La direction a rappelé les motifs de ce plan. D'une part, la baisse des recettes, due à la fragmentation de la vision au profit d'autres plateformes, la baisse du marché publicitaire, la concurrence des géants du digital et bien sûr l'arrivée de TF1 sur le marché belge qui affectera ses revenus publicitaires, ceci malgré des débuts timides. «Si TF1 ne performe pas d'emblée comme nous aurions pu le craindre, ce n'est qu'une question de temps», indique le CEO. Sous entendu, en vitesse de croisière, TF1 risque de faire mal.

D'autre part, la hausse des coûts: la manne de séries US à bon marché s'essouffle, les droits sportifs explo-

sent et la chaîne est obligée d'investir dans le contenu local de proximité afin de se différencier de la concurrence et des géants du net.

«Nous tenons cependant à vous rassurer quant à notre capacité à voir clair quant à la direction que nous devons prendre collectivement, poursuit Philippe Delusinne; notre volonté est sans appel: nous entendons préserver l'expérience RTL que nous proposons chaque jour à notre public et qui fait notre force», ajoute-t-il, démentant en filigrane - après l'avoir fait formellement la semaine dernière - les rumeurs de revente de l'entreprise. Il confirme au passage que RTL dispose aujourd'hui «d'un modèle qui rend possible le retour sur investissement dans le digital», son point faible jusqu'ici.

Conclusion: s'il veut maintenir son offre, RTL doit revoir ses structures de fonctionnement. D'où ce plan de transformation.

Après avoir répondu aux questions, la direction renvoie la balle

aux représentants syndicaux pour qu'ils fassent des propositions afin d'alléger la facture et de diminuer, le cas échéant, le nombre de licenciements.

Car la direction veut à présent avancer vite. «Le temps joue contre nous, conclut Philippe Delusinne. Un enlisement des discussions entraînerait inévitablement une dégradation additionnelle de notre situation et serait de nature à freiner les investissements des annonceurs.» Et comme ceux-ci sont le nerf de la guerre...

200 questions

Durant la phase d'information, les représentants du personnel auront posé quelque 200 questions à la direction.